

**RAPPORT ANNUEL 2016 DE LA REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE MONCTON**

**1. Bilan : objectifs fixés en 2015-2016 et résultats obtenus**

Les activités de l'année 2015-2016 ont été consacrées, après la parution le 20 juillet 2015 du no 44/2 (2013) - *Usages, discours et idéologies linguistiques dans la francophonie canadienne : perspectives sociolinguistiques* – sous la direction de Catherine Léger (Université de Victoria), Matthieu LeBlanc, Laurence Arrighi et Isabelle Violette, à la préparation du no 45/1-2 (*Les chiffres et les lettres peuvent-ils se marier? Quinze ans de recherches au laboratoire d'analyse de données textuelles*, sous la direction de Mme Sylvia Kasparian) et des deux nos du vol. 47 (*Sémiotique du texte francophone migrant. Traversées et langage*, sous la direction de Mbaye Diouf, de l'Université McGill, et *Enjeux artistiques acadiens au début du XXI<sup>e</sup> siècle : innovations esthétiques, défis institutionnels*, sous la direction de la Pénélope Cormier) et à l'étude de propositions de numéros thématiques et de textes hors-thèmes. L'année s'achève avec l'envoi des vol. 45 (2014) et 46 (*Droits et santé mentale des enfants et des jeunes*, 2015, sous la direction de Nicholas Léger-Riopel, Christian Whalen et Malaïka Bacon-Dussault) à *Érudit*. La mise en page du no 47/1 (2016) sera finalisée pour envoi en août prochain, marquant la fin de notre retard de publication.

**a) Parution du vol. 45** (*Les chiffres et les lettres peuvent-ils se marier? Quinze ans de recherches au laboratoire d'analyse de données textuelles*)

Ce numéro double, qui paraîtra cet été<sup>1</sup>, contient quatorze textes de dix-sept auteurs et auteurs pour donner un portrait de l'évolution de l'*analyse de données textuelles* et des recherches de ce type qu'on mène au LADT du Département d'études françaises. Il témoigne de la diversité de la provenance des chercheuses et chercheurs ayant fait appel à l'ADT et à la professeure Kasparian.

**b) Parution du vol. 46** (*Droits et santé mentale des enfants et des jeunes*)

Ce numéro double contient onze textes thématiques et deux textes hors-thème, de dix-huit auteurs et auteurs. Le thème correspond à celui de l'édition 2015 du *Cours international relatif aux droits de l'enfant* de la Faculté de droit de l'Université de Moncton. Le numéro sera distribué en version imprimée aux personnes inscrites à l'édition 2016 et paraîtra

---

<sup>1</sup> L'envoi aura lieu la semaine prochaine, en même temps que celui du volume 46 ; le délai de publication d'*Érudit* est de quelques semaines.

en version électronique quelques semaines plus tard. Les directeurs du numéro envisagent d'ailleurs une publication annuelle<sup>2</sup>.

**c) Préparation du numéro 47/1** (*Sémiotique du texte francophone migrant. Traversées et langage*)

Sous la direction de Mbaye Diouf, professeur au Département de langue et littérature françaises (McGill), ce numéro simple contient cinq textes thématiques et deux textes hors-thème. La thématique porte sur les sémiotiques particulières, les narrations innovantes et les discours sociaux réévalués propres aux « nouveaux » textes francophones représentant le sujet migrant. La mise en page est bien avancée et l'envoi à *Érudit* est prévu pour le mois d'août.

**d) Préparation du numéro 47/2** (*Enjeux artistiques acadiens au début du XXI<sup>e</sup> siècle : innovations esthétiques, défis institutionnels*)

Sous la direction de Pénélope Cormier, professeure de littérature à l'UMCE, il s'agit d'un numéro faisant suite à la journée d'étude sur les *Arts et littérature* qui a eu lieu pendant le colloque *L'Acadie dans tous ses défis* (Congrès mondial acadien 2014). Les textes ont été reçus et sont en cours d'étude par le comité de rédaction *ad hoc* ou déjà en révision par les auteures et auteurs. La parution est prévue à l'automne 2016.

**e) Numéros annoncés (première soumission des textes à venir)**

Le comité de rédaction a accepté les propositions suivantes<sup>3</sup> :

- 48/1 (2017), *Langues, discours, idéologies*, sous la direction de Samira Belyazid, professeure de linguistique à l'UMCE. Il s'agit d'un numéro faisant suite à la journée d'étude du même nom qui a eu lieu pendant le colloque *L'Acadie dans tous ses défis* (Congrès mondial acadien 2014). La parution est prévue à l'hiver 2017.
- 48/2 (2017), *Portrait de l'éducation, parole à la communauté*, sous la direction de Lyne Chantal Boudreau, professeure en éducation à l'UMCS. Il s'agit d'un numéro faisant suite au 1<sup>er</sup> Forum francophone sur l'apprentissage (Shippagan, 30 avril et 1<sup>er</sup> mai 2015). L'événement, dont la mission était de créer un espace de réflexion collectif sur l'apprentissage - rassemblant intervenants et universitaires - visait à dresser un « état des lieux ». Le thème

---

<sup>2</sup> Le comité de rédaction étudiera cette demande, la possibilité du recours à des numéros hors-série pouvant être envisagée si la réponse est positive.

<sup>3</sup> Les appels à contribution ont tous déjà été diffusés.

retenu permet de couvrir un large éventail de sujets. La parution est prévue au printemps 2017.

- 49/1 (2018), *L'histoire à l'épreuve des sciences sociales*, sous la direction de Jeremy Hayhoe, professeur d'histoire moderne. Ce numéro simple, à caractère éminemment interdisciplinaire, regroupera certaines des interventions du colloque du même nom, tenu à Moncton le 7 novembre 2014 par le Groupe de recherche interdisciplinaire sur les cultures en contact (GRICC).

**f) Textes hors-thème**

Comme tous les ans, la *Revue* a reçu pendant l'année 2015-2016 des textes soumis en dehors des appels à contributions pour les numéros thématiques. Seuls deux de ces textes ont été incorporés aux numéros cette année (l'un portant sur la traduction littéraire et l'autre sur la traduction de tests de mesure et d'évaluation). Un troisième texte, sur le développement régional, a été accepté et sera inséré dans le no 47/1. Quatre autres textes sont actuellement en cours de traitement (arbitrage).

**g) Équipe de la *Revue* et élections de mai 2016**

Pour faire tout ce travail, le directeur de la *Revue* a pu compter sur la secrétaire à la rédaction, la professeure Phyllis E. LeBlanc, et sur un comité de rédaction aux effectifs réduits puisque deux postes étaient vacants (l'un à l'UMCE et l'autre à l'UMCM), soit les collègues Julie Arsenault, Vicky Bouffard-Levasseur, Monica Mallowan, Patrice Nicolas et Leyla Sall. Le VRER était représenté par la vice-doyenne par intérim de la FÉSR, Mme Mireille LeBlanc.

Le mandat de P.E. LeBlanc se terminant le 30 juin 2016, un appel de candidatures a eu lieu. Seule Mme LeBlanc s'est portée candidate et le comité de rédaction était heureux de la reconduire dans son poste.

L. Sall ayant de nouvelles responsabilités en 2016-2017, il a décidé de ne pas solliciter un nouveau mandat; celui de Julie Arsenault se terminant lui aussi, quatre postes étaient donc à combler au comité de rédaction. Six candidatures ont été reçues (deux de l'UMCE et quatre de l'UMCM), que le comité de rédaction a choisi de toutes accepter, à titre exceptionnel, étant donné les dossiers qu'il souhaite pouvoir faire avancer maintenant que le retard de publication devrait libérer du temps pour le directeur et la secrétaire à la rédaction.

Le nouveau comité de rédaction est donc formé de Serge Jolicoeur (directeur), Phyllis E. LeBlanc (secrétaire à la rédaction), François Vigneau (représentant du VRER), Laurence Arrighi, Julie Arsenault, Vicky Bouffard-Levasseur, Mélanie LeBlanc, Monica Mallowan, Gervais Mbarga, Patrice Nicolas, Alidou Ouedraogo et Éric Trudel. Ces douze personnes seront chargées de nombreux dossiers l'an prochain.

## 2. PERSPECTIVES D'AVENIR ET OBJECTIFS POUR L'ANNÉE 2016-2017

Les numéros acceptés à ce jour nous mènent normalement au 30 juin 2018 (quoique la parution du no 49/1 aura sans doute lieu avant cette date). C'est toutefois le 30 juin 2017 que je terminerai mon second mandat (depuis mon retour à la direction de la *Revue*, en juillet 2011). À cette date nous devrions amorcer ou être sur le point d'amorcer la mise en page du no 49/1. Nous devrions donc au même moment être en train de gérer l'arbitrage des textes du no 49/2 et nous préparer à ou avoir récemment diffusé l'appel à contributions du no 50/1. La recherche de propositions de numéros thématiques sera donc comme d'habitude une tâche à accomplir l'an prochain. Le comité de rédaction a toutefois proposé ce printemps de modifier nos pratiques pour lui donner un rôle proactif dans ce domaine et c'est un des sujets dont nous aurons à discuter à la Rentrée 2016.

Un des dossiers amorcés, mais plus ou moins mis de côté depuis plusieurs années, est la révision des *Directives générales de publication* et l'adoption formelle des normes de l'APA. Un sous-comité du comité de rédaction a été formé au printemps, composé de Julie Arsenault et de Monica Mallowan. Il sera sans doute augmenté à la Rentrée afin d'accomplir cette tâche. La finalisation toute récente de nombreux numéros servira sûrement à alimenter le sous-comité.

Une autre tâche qui attend le comité est la révision de la *Constitution de la Revue*, qui souffre depuis longtemps de l'adoption de pratiques autres que celles qu'elle prévoit. En fait ce document est obsolète et doit être revu entièrement et c'est une tâche que le comité de rédaction s'est donnée pour l'année 2016-2017.

Finalement, et c'est encore une entorse à ce que prévoit la *Constitution*, le comité a accepté de récupérer le mandat du défunt Comité de financement et de promotion. Ces deux volets revêtent une importance grandissante et bien que plus de membres du comité soient intéressés par la promotion de la *Revue*, ce serait bien de voir à diversifier et à augmenter son financement, pour lui donner les moyens d'avoir de l'ambition.

En somme, à peine le retard de publication effacé, on se prend à vouloir faire des choses que l'on a laissées de côté trop longtemps. Une certitude toutefois, comme les autres années : le besoin d'un moyen de diffusion des résultats de R-D-C comme la *Revue* est avéré dans la Francophonie. C'est même peut-être au-delà de tels périodiques (la *Revue* n'est pas tout-à-fait la seule à l'université) qu'une éventuelle politique de diffusion du savoir de l'Université de Moncton devrait regarder.

Le 22 juin 2016

Serge Jolicoeur, directeur